

## *Sous les semelles, la poésie.*

La marche et la poésie ont en commun le déséquilibre.

Faire un pas revient à se retrouver en suspens sur un seul pied, jusqu'à ce qu'il se pose, pour mieux repartir.

Faire un texte poétique signifie se risquer sur une image, un rythme, une scansion qui détache du sol prosaïque ; quand le vers se pose, c'est aux limites du vide, de la marge blanche. Il devra prendre un nouvel élan.

La marche et la poésie ont en commun le souffle.

Toute montée demande une discipline, une régulation de la respiration, sans quoi l'asphyxie menace. Toute écriture poétique réclame de l'air, de l'inspiration, une expiration cadencée.

Faire une randonnée poétique s'avère donc tout à fait naturel, et relève de l'intimité unissant le pas et la strophe.

Organisée dans le cadre du Printemps des Poètes de Vence, par la médiathèque et l'association Podio a eu lieu, ce samedi 28 mars, une marche vers la chapelle Saint Raphaël. Vingt et une personnes y ont participé, un bâton dans une main, des textes dans l'autre.

Le premier raidillon qui se présente sous le signe « impasse Bartoli » est éprouvant, il met tout le monde d'équerre. Encore un autre, entre maisons, et voici que le goudron s'efface, on est enfin sur le chemin de terre qui conduit à la chapelle.

Première pause poétique : chacun y va de son texte. Le soleil charme les arbres, la vue est merveilleuse, on se repose et l'on écoute : Prévert, René Char, Verlaine et tant d'autres...Ceux et celles qui lisent ne tentent pas d'être comédiens, ils le font en amateurs de mots. Ils les savourent, les partagent et les placent dans la splendeur du paysage, dans la chaleur du lieu.

On repart, traverse un bienheureux ruisseau, et voici la Chapelle. Un nouveau tour de lecture et le repas s'installe. Chacun a le sien, mais chacun a le soin de partager un bienfait avec l'autre. Des gâteaux, des vins –Bourgueil, Saint Amour, Pommerol- de quoi mettre en relation !

D'un chapeau qui circule se tirent encore des extraits de poèmes. Chacun peut lire et c'est un plaisir solaire qui s'installe. Ainsi naît et va le Printemps des Poètes, dans le partage démocratique, ouvert à tous et à toutes, du plaisir de lire. Et c'est à Vence.

La descente se fera aérienne, car chacun percevra non loin de soi la présence de l'homme aux semelles de vent.

Pour Vence-Info-Mag.  
Yves Ughes.